

La Sentinelle

et **Le Courrier Jurassien** réunis

Journal économique et social

Organe du parti ouvrier suisse

PARAISANT À LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

XIII^{me} Année de LA SENTINELLE

VII^{me} Année du COURRIER JURASSIEN

ABONNEMENTS:

Un an: Fr. 5 Six mois: Fr. 2.50
Trois mois: Fr. 1.25

Administration:

C. NAINE, Rue de la Serre 35^a
La Chaux-de-Fonds

ANNONCES: 10 cent. la ligne ou son espace
Offres et demandes d'emploi 30 cent.
Les petites annonces au-dessous de 6 lignes
75 cent. pour trois fois

Le 1^{er} Mai Les Etats-Unis du monde

Le monde, en avançant, s'élève à l'unité.

Ce vers, puisé je ne sais plus où, exprime assez bien une des lois fondamentales de notre société.

Et cette loi, au fur et à mesure que les générations se succèdent, apparaît avec toujours plus de netteté aux yeux de l'observateur attentif. Il y a mille ans et plus, en effet, qui donc aurait eu l'idée de la formuler, alors que tous les peuples, à demi-nomades de notre vieille Europe étaient brassés, agités, confondus et divisés comme une masse liquide sous la poussée d'un vent furieux.

Ce n'est que bien des siècles plus tard, lorsque l'organisation stable de la commune et de l'Etat, le groupement plus ou moins parfait par races, eurent jeté quelque peu d'ordre dans le chaos de notre société primitive, que dans notre cerveau put germer l'idée d'une marche progressive et logique de la société.

L'humanité, dès lors, n'apparaît plus comme une masse incohérente ballottée au gré du hasard, sans direction; l'immobilité n'est en tout cas plus son but, elle apparaît comme évoluant incessamment, et l'idée de progrès naît en ce moment. Or, en suivant du doigt dans l'histoire, comme sur un graphique, la marche de l'humanité, nous la voyons prendre la direction de l'unité.

Une des manifestations les plus puissantes de l'humanité dans cette direction, le plus bel élan qu'on ait jamais vu vers l'unité du genre humain, est certainement la fête universelle du 1^{er} mai que les ouvriers célèbrent aujourd'hui.

Et ce mouvement ne trouve pas sa source dans une aspiration plus ou moins généreuse de quelques cerveaux ou de quelques cœurs bien équilibrés, aspiration destinée à durer ce que dure un homme: un jour ou une génération, mais il a sa cause dans l'état économique de notre société, il repose sur un fondement qui en assure le développement constant et le succès définitif.

Les ouvriers modernes dont les besoins sont excités au plus haut degré par les produits de la société actuelle, produits qu'ils élaborent eux-mêmes et qu'on étale partout sous leurs yeux sans qu'ils puissent en jouir, ne veulent plus et

ne peuvent plus maintenant se contenter d'un travail prolongé et abrutissant, sans autre dérivatif qu'un sommeil écourté, une nourriture insuffisante et des plaisirs de brutes; ils veulent goûter aussi à tous ces plaisirs qu'ils fournissent jusqu'à l'engorgement à la classe bourgeoise et dont ils n'ont encore qu'une idée bien vague.

Le désir de la classe prolétarienne, qui devait

Cette revendication, avec la même nécessité, a fondé d'emblée l'internationalisme et avec toute l'exaspération du désir inassouvi, elle fondera un jour l'unité du monde sur une base autrement solide que la volonté d'un Alexandre ou d'un Napoléon, sur une base plus solide aussi que les timides désirs d'une ligue de la Paix ou de toute autre ligue platonique d'idéologues satisfaits pour leur propre compte.

En effet, avec la concurrence moderne et les faciles moyens de communication, l'ouvrier, pour maintenir son salaire, doit être assuré qu'il ne se trouvera pas à portée de l'employeur un camarade toujours prêt à offrir son travail pour un salaire plus bas que le sien; lorsque pour défendre ses intérêts il menace le patron d'une grève, il faut que ce dernier n'ait pas l'espoir de retrouver, fût-ce même aux extrémités de la terre, des salariés au col moins roide, il faut encore, si l'ouvrier veut obtenir la journée de huit heures, que tous ses camarades la demandent et l'obtiennent aussi dans tous les pays, et dans la même industrie, s'il ne veut pas être réduit au chômage par la concurrence de ceux qui travaillent douze heures.

Il faut partout et toujours que les salariés, pour soutenir leurs revendications avec quelque chance de succès, soient unis bien fortement, aussi loin que s'étend le marché économique et ce marché est aujourd'hui le monde entier.

La nécessité la plus impérieuse pousse donc les ouvriers à obéir à la loi de solidarité. Tandis que la misère et les sollicitations patronales les excitent à s'entre-dévorer, cette nécessité les oblige à se tendre la main, tandis qu'un vieux fond d'instinct bestial et l'éducation patriotique font d'eux des égorgeurs le souci du morceau de pain les poussent à fraterniser universellement.

Qui donc de ceux qui voient ces choses pourrait douter de l'unité prochaine du monde. Le 1^{er} Mai c'est le germe des Etats-Unis de la terre entière.

Le monde s'élève à l'unité, non par l'oppression, mais par la solidarité, autrement dit par l'amour. La loi d'amour est le fondement de l'humanité et toute violation de cette loi est une souffrance, à défaut du cœur pour nous la faire sentir, la nécessité est là



CAPITAL & TRAVAIL

naître partout avec la fatalité d'une loi de la nature, a poussé non moins fatalement cette classe à revendiquer une augmentation de salaire et une diminution de la journée de travail. Les ouvriers ont réclamé les « trois huit ».

pour nous l'apprendre.

C. NAINE.

Alphabet socialiste

Antimilitaristes nous sommes,
A bas la guerre, honte des hommes !
Bannissons de nos rangs les traîtres
Soyons toujours nos propres maîtres.
Cherchons par le collectivisme
Le triomphe du socialisme.
Donnons aux pensées libre cours
En tout soyons très francs toujours.
Egalité, une ironie
Tu es souvent dans notre vie !
Fraternité, tu civilises
Les peuples qui t'ont pour devise.
Garantissons à tous du pain,
Sécurité du lendemain.
Hâtons toute bonne solution
Maintenons nos positions.
Il y a des injustices au monde,
Richesses honteuses, misères profondes.
Kropotkine, Tolstoï, des nôtres,
Nous admirons de tels apôtres.
Liberté complète chacun rêve
Souvent on l'entrave, voir les grèves.
Maudissons les accapareurs.
Maudissons tous nos exploités !
Nous sommes forts si nous le voulons,
Les droits de l'homme nous proclamons !
Organisons-nous, ouvriers,
Pour sauvegarder nos métiers !
Prolétaires, notre unique cri :
Plus de frontières, soyons amis !
Que nos efforts augmentent sans cesse,
Chacun à son poste sans paresse !
Réveillons les indifférents
Ainsi que tous les ignorants !
Socialistes, comprenons-nous
Et l'avenir serait à nous !
Travailleurs ! souvent l'Capital
Vous fait mourir à l'Hôpital.
Utopistes on nous nomme souvent,
Nous établissons cependant !
Vieillards, infirmes, des jours meilleurs
Vous fera le peuple travailleur.
Wæste, célébrité cléricale,
Ton attitude est infernale !
Xérès, champagne, sans commentaire,
Ne sont pas pour nous, prolétaires.
Y a-t-il justice dans ce monde ?
Non, voyez les misères profondes.
Zouloùs, Papous, même les Peaux-rouges,
Suiront un jour le drapeau rouge ! A. B.

Marche du 1^{er} Mai

Premier Mai ! c'est le Renouveau ;
Comme aux arbres monte la sève,
L'Idée aussi monte au cerveau,
Et la Sociale se lève !
Plus haut que nos petits bourgeois,
O premier Mai, passant les ondes,
Par-dessus frontières et lois,
Ton soleil luit sur les deux mondes.

Prolétaires de tous les pays,
Avec les « trois-huit » pour devise,
Sous le même programme unis,
Rien aujourd'hui ne nous divise ;
Le Français avec l'Allemand,
Ceux d'Europe et ceux d'Amérique...
Ah ! frères, croyez-vous vraiment
Que notre espoir soit chimérique ?

Sur le sol natal c'est l'exil,
Partout où l'on vit de misère.
Au peuple ouvrier que faut-il ?
Il faut la patrie ouvrière.
D'un bout du monde à l'autre bout.
Que le même cri retentisse :
Les prolétaires sont debout
Et leur patrie est la justice.

Le Capital fait un enfer
De ce pauvre monde où nous sommes,
Et notre pain nous est plus cher
Qu'à l'exploiteur la chair des hommes.
Trop longtemps notre surtravail
Nous fut payé par la famine :
L'ouvrier n'est pas un bétail,
Et moins encore une machine.

C'est pourquoi la main dans la main
Pour les « huit heures » on se lève...
Les « trois-huit » ne sont qu'un chemin
Vers l'avenir de notre rêve.
L'ordre social, ô patrons,
A vu d'autres métamorphoses !
Nous les voulons, nous les aurons
Les « trois-huit »... et bien d'autres choses.

C'est pourquoi d'un cœur sûr et gai,
Comme une fête de l'Histoire,
Nous chantons notre Premier Mai :

Notre union, c'est la victoire.
Lorsque nous crions : En avant !
Sous notre élan, la terre bouge,
Et sur notre front claque au vent
Le grand frisson du drapeau rouge.

Même cœur a battu partout.
Même espérance triomphale
Dans cette clameur qui s'exhale :
Debout,
Debout,
Debout,
Voici l'Internationale !

Un pasteur comme il y en a peu

L. Comte est depuis nombre d'années pasteur à St-Etienne, l'industriel chef-lieu du département de la Loire. Dans ce milieu ouvrier, il vit avec les ouvriers, et courageusement il a pris en main toutes leurs revendications, dans ce qu'elles ont de juste et de légitime. D'estoc et de taille, il poursuit toutes les iniquités de l'heure présente, à commencer par le militarisme et le capitalisme, et, nouveau Don Quichotte, il démasque toutes les vilénies que la bourgeoisie sème sur son chemin.

En voulez-vous un exemple ? Lors de l'Affaire, il se lança dans la mêlée, en affirmant qu'Henry était un faussaire, Mercier un misérable, doublé d'un imbécile, Cavaignac un niais et Dupuy un roublard, accompagné d'un malhonnête homme. Quel courage ! Sa récompense ne tarda pas, car la bourgeoisie a vite fait de couper les ailes à qui veut voler trop haut. Dupuy, l'ineffable président du Conseil, le suspendit, en prétendant que Comte compromettrait son ministère.

Compromettre son ministère ! Voilà la grande accusation de tous les gouvernements et de tous les synodes — y compris la nôtre en notre bon pays neuchâtelois — contre ceux qui osent communier avec l'âme populaire et s'enflammer de ses légitimes colères.

Après sa suspension, qui dura quatre mois, Comte reprit ses fonctions, plus décidé que jamais à lutter pour la justice et la vérité et à appeler un chat un chat et Rolet un fripon.

Tout dernièrement notre homme vient de subir une condamnation en correctionnelle, parce qu'il s'est armé d'un nouveau courage. Et pourquoi ! Il a été poursuivi, dit l'*Avant-Garde*, par un très honorable et très respectable tenancier de mastroquet en 5000 francs de dommages-intérêts et aux dépens, sous prétexte qu'il l'avait diffamé, en l'accusant de se livrer à la traite des blanches et de fournir de la chair fraîche aux jeunes et aux vieux *Messieurs* de la localité, où il exerce sa patriotique et lucrative industrie.

Les juges l'ont condamné à 16 fr. d'amende et 1 fr. de dommages-intérêts, avec application de la loi Béranger. Nous sommes loin des 5000 fr. réclamés par le mastroquet. Lors même que les juges lui ont appliqué le minimum de la peine, il va sans dire que Comte a réclamé à la Cour d'appel, devant laquelle il comparaitra le 22 mai.

« Je tiens à cet acquittement, a-t-il dit, pour avoir, dans la suite, la liberté de crier « au voleur ! » quand je verrai un pick-pocket glisser sa main dans la poche de mon voisin. Il me plairait assez de pouvoir, sans être arrêté par la perspective de perdre mon temps sur le banc de la correctionnelle, mettre en garde mes concitoyens contre les misérables, qui, non contents d'empoisonner le corps d'alcool, débitent de la prostitution à prix réduit, pour empoisonner l'âme et tarir les sources de la vie. »

Et il a ajouté :
« Je demande la permission de continuer ma lutte contre toutes les ignominies, et si quelque chrétien persiste à croire que je compromets le caractère pastoral, je lui ferai doucement observer que jusqu'ici je n'ai été condamné qu'à 16 fr. d'amende et 1 fr. de dommages-intérêts, tandis que Jésus fut condamné... à mort. J'ai donc de la marge devant moi. »

Au genre de pasteurs auquel nous sommes habitués, souteneurs de tout ce qui existe, soit bien, soit mal, pour ne pas se compromettre, le genre Comte n'est pas pour nous déplaire. Sa méthode, il va sans dire, n'a pas eu l'heur d'exciter l'admiration d'une foule de « braves gens », qui lui ont écrit pour le blesser et l'accuser... de compromettre le ministère pastoral. A nous, elle nous plaît fort. Si le pasteur veut être autre chose qu'un homme de bien, habillé de noir qui dit d'excellentes choses, mais qui passe inutile sur la terre, il faut qu'il vive de la vie du peuple, qu'il ne craigne pas de froter son paletot à la blouse de l'ouvrier et qu'il parte en guerre contre toutes les injustices sociales, contre toutes

les hontes et les vilénies de l'heure présente. Alors il ne sera plus le chien muet auquel nous sommes accoutumés, mais le prophète et le héraut de la justice et de la vérité. A. B.

Chroniques Neuchâteloises

Premier Mai

Fête internationale des Travailleurs

à La Chaux-de-Fonds

Collègues,

Nous voici à la veille du 1^{er} Mai, cette fête universelle des travailleurs, instituée par le Congrès international ouvrier de Paris en 1889, dans le but d'honorer le travail et de revendiquer, par une manifestation générale, la protection des ouvriers contre l'exploitation du capitalisme, de revendiquer en particulier la journée de huit heures.

Depuis le Congrès de Zurich en 1893, cette journée du 1^{er} Mai, étendant sa portée, a pris en outre le caractère d'une manifestation imposante des ouvriers en faveur de la Paix dans le monde entier.

Camarades, une telle manifestation vous laissera-t-elle indifférents ?

Tandis que nos camarades belges se soulèvent pour obtenir le suffrage universel, tandis que nos camarades russes se révoltent sous le knout, tandis que les ouvriers du monde entier protestent contre les cruautés de la guerre et réclament à grands cris la paix, la paix, la paix, resterons-nous indifférents ? Non, en cette journée du 1^{er} Mai, nous joindrons notre voix à la protestation universelle, nous réclamerons au banquet de la vie une place pour les déshérités et la paix dans l'univers.

Ouvriers,

En ce moment de crise, nous resserreront fortement les liens de solidarité que nous unissent, nous soutiendrons tous nos camarades et nous protesterons contre nos dirigeants qui veulent, par des tarifs douaniers de famine et pour couvrir les frais du militarisme, nous enlever le morceau de pain qui nous reste.

Camarades, que ces paroles de l'Internationale deviennent notre refrain :

C'est la belle finale
Groupons-nous et demain
L'Internationale
Sera le genre humain.

L'Union Ouvrière de la Chaux-de-Fonds.

Programme de la Fête

Mercredi 30. Retraite aux flambeaux.

Jedi 1^{er}. 1 h. Rassemblement des syndicats et sociétés ouvrières dans leurs locaux.

1 1/2 h. Rassemblement sur la Place Neuve.

2 h. Départ du cortège, défilé dans les principales rues.

Le cortège se rend au Stand des Armes-Réunies, où les orateurs suivants prendront la parole :

M. Marpoux, typographe, de Dijon, orateur français.

M. Beyeler, rédacteur du *Grutli*, orateur français.

M. Bommeli de Zurich, orateur allemand.

M. Antonio Barge, orateur italien.

Les sociétés de musique et de chant : La Fanfare du *Grutli*, l'*Avenir des Eplatures*, le *Grutli-Männerchor*, la *Chorale du Cercle Ouvrier* et la *Chorale des graveurs* prêteront leur concours à la fête

Le soir soirée familière au Cercle Ouvrier.

Tous les patrons, fabricants, chefs d'établissements, sont invités à laisser à leurs ouvriers la faculté d'assister à la fête.

Souscription pour brochures et chansons :

Liste précédente	23.70
Un genevois	1.—
Un chenapan	1.—
Un régent de campagne	1.—
Un socialiste de cabinet	0.05
Pour une manivelle à M. Pétalours des gros légumes	0.20
Un admirateur des Belges	0.60
	27.55

(Comm.) — Nouveau. — Qui dira que ce n'est pas nouveau, vu que la musique l'*Avenir des Eplatures*, à son tour, a obtenu l'autorisation de faire une tombola.

Ne doit-elle pas, comme ses sœurs, posséder un équipement et renouveler son instrumentation, aussi, avec l'appui du public qui viendra nombreux apporter ses dons et s'approvisionnera de billets, arrivera-t-elle à bonne fin de son entreprise.

Achetez vos Linoléums, Tapis et Couvertures à la HALLE AUX TAPIS, Magasin le mieux assorti

Roussillon pur extra. Vins rouge et blanc, 1^{re} qual. Malaga, Vermouth. S. VALLOTON

Progrès 77
La Chaux-de-Fonds

tera son contingent de ruines, car celle-ci aura certainement fait comprendre aux indifférents et aux timides, qu'il ne suffit pas de faire le poing dans sa poche, qu'il est inutile de se dépenser en de vains discours entre camarades derrière une chope, que si l'on veut parer aux effets désastreux de ce fléau, si l'on veut arriver par la suite à le supprimer par la réorganisation de notre système économique, que c'est en s'organisant en syndicats, en s'organisant sur le terrain politique que l'on arrive à modifier la législation en faveur de la classe ouvrière. Tous, ils prêteront une oreille attentive aux discours qui seront prononcés, ils les méditeront et arriveront comme nous à cette conclusion, que seul le socialisme est le détenteur de la vérité, parce qu'il veut donner à chacun selon ses besoins et demande à chacun selon ses forces. Qu'en attendant la transformation générale, il est le seul capable de donner à la classe travailleuse, autre chose que des fusils et des canons, qui, comme l'on vient de le voir en Belgique, n'ont d'autre but que de mitrailler les ouvriers réclamant leurs droits.

Et le 4 mai, ils se souviendront qu'ils ont un devoir à remplir, qu'ils ont à mettre en pratique une partie de ce qu'ils ont entendu, et ils iront tous, sans exception, déposer dans l'urne la liste des candidats dressée par l'Union ouvrière. En remplissant ce devoir, ils imposeront silence à ce petit notaire harnieux et stupide qui, dans une préséance de son parti, traitait les ouvriers de morveux et de canailles; ce gamin, dans son impatience de posséder un fauteuil, oublie qu'il n'a d'autre mérite que celui d'être venu au monde avec un lingot d'or à la bouche, lingot qu'il a grassement arrondi par la dote de celle qui a consenti à devenir son épouse. Ils diront également à cet autre notaire jofflu et alcoolique, que sa lave empoisonnée ne les atteint pas, et qu'avant que la goutte ne l'ait terrassé, le peuple aura repris ses droits.

Après de pénibles efforts, les libéraux sont enfin arrivés à désigner les huit candidats qui devront porter le drapeau du parti. L'accouchement fut très pénible, car pour donner satisfaction à tous ceux des leurs qui aspirent au fauteuil, il faudrait que le Cercle de Bienne ait droit à 30 sièges et plus. Pour ces gens, il n'est point de leçon qui puisse servir. Lors du dernier scrutin, le grand inspirateur ou l'arbitre de ce parti, écrivait chaque jour dans son journal, que cette élection devait être le prélude de celle du 4 mai, qu'en conséquence la discipline exigeait de marcher en rangs serrés pour terrasser l'hydre socialiste. L'assemblée des libéraux, augmentée des quelques membres de la Société politique romande, suivant les conseils de ce grand mangeur de la Société de consommation et décidait de poser la question sur le terrain de la lutte de classe. Le corps électoral répond en renvoyant les solliciteurs libéraux à leurs affaires. La question ayant été ainsi posée, se basant sur la réponse du corps électoral, l'Union ouvrière décide de revendiquer la moitié des sièges, mais, partisans de la représentation proportionnelle, des cinq sièges qu'elle revendique, elle en abandonne un à la population de Boujean. Cette décision fut prise avant que les libéraux n'aient eu aucune assemblée et il semblait qu'il y avait là une base d'entente. Mais, il n'est de pires sourds que ceux qui ne veulent pas entendre; nos libéraux, dans leur rage, veulent tout avaler, c'est à peine s'ils concèdent à l'Union ouvrière deux sièges sur les trois qu'elle possédait et cela en dépit des indications du corps électoral. Notez que le Cercle de Bienne a droit à trois sièges de plus que dans la législature qui prend fin. — Aussi, c'est avec une entière confiance que nous attendons le résultat du 4 mai. En attendant, nous dirons aux ouvriers. Tout le monde debout, que pas un seul homme ne manque à l'appel le 4^{er} comme le 4 mai. X.

Pour terminer, je rappelle que la liste ouvrière porte les candidats suivants:

REIMANN G., député actuel.
 NAEHER J.,
 ALBRECHT J.,
 SPRING G., inspecteur d'assurance, nouveau.
 AMREIN J., à Boujean, nouveau.

Au Dr Coullery. Père du Grutli,

La CHAUX-DE-FONDS.

Salut!

En cette belle fête du 1^{er} Mai, du pays d'Ajoie qui fut votre berceau, tous les ouvriers vous envoient leur salut! à vous, leur première pensée, à vous, tous leurs vœux!

Vous fûtes le premier à la lutte pour la revendication des droits des travailleurs, Vous avez toujours été notre porte-drapeau!

Vous avez su rappeler aux mauvais riches et aux exploités des faibles, que tous les hommes sont frères; qu'opprimer les petits et retenir les

salaires des ouvriers, est un crime qui crie vengeance devant Dieu!

Comme le bon samaritain que l'on accusait de n'avoir pas de religion, mais qui s'empressait de relever le pauvre tombé sur son chemin, tandis que le prêtre juif passait à côté, sans le secourir, se contentant, pour tout bien, de lui faire un petit sermon, — vous fûtes, vous, le premier à tendre la main à tous, sans exception, de préférence aux délaissés, comprenant que le plus misérable est celui qui mérite d'être secouru le premier!

Salut donc, au premier Mai, ô noble vieillard, vous avez bien mérité des ouvriers, vous avez combattu le bon combat, vous nous avez montré le bon chemin! Votre récompense sera grande, elle est de celle que la rouille ne peut atteindre.

L'ami de l'ouvrier, du faible, est sûrement l'ami de Dieu!

Puisse les plus belles fleurs qui s'épanouissent au soleil du premier Mai ceindre votre front d'une couronne immortelle.

Au Dr Coullery, Père du Grutli,

Salut!

Chroniques Jurassiennes

PORRENTROY. — Enfin la conciliation est faite, tout le monde est content.

Lundi 21 avril, les conservateurs ont ratifié l'entente intervenue entre les partis au pouvoir; dimanche les radicaux en ont fait de même dans leur assemblée du *Tirage*. Le parti ouvrier socialiste qui revendiquait aussi sa place au soleil entre aussi en ligne de compte.

Dans son assemblée de dimanche matin, la commission politique du parti ouvrier étant appelée à statuer sur le choix de son représentant au Grand-Conseil, s'est arrêtée sur le nom du citoyen Pierre Nicol, président de l'Union Ouvrière.

Il est superflu de dire ici que le choix du parti ouvrier socialiste est excellent, tous les travailleurs connaissent avantagèrement le citoyen Nicol, sans qu'il soit nécessaire de le vanter. Nous l'avons vu à la lutte pour l'émancipation des travailleurs depuis de longues années. De tout temps, il a travaillé avec une abnégation complète en faveur du prolétariat, nous l'avons vu toujours au premier rang de ceux qui se sont voués corps et âme à l'action ouvrière dans notre Ajoie.

Le parti radical, qui s'est montré plus large que le parti conservateur, a été d'accord de céder au parti ouvrier socialiste un siège à la députation, choisi librement par le parti ouvrier seul. Concernant le Tribunal, espérons que le même accueil nous sera réservé.

Nous devons rendre justice à M. Coullery, maire à Fontenais, pour ses idées larges, celui-ci a déclaré ouvertement à l'assemblée des radicaux, dimanche, qu'il était entièrement d'accord de céder son siège à un ouvrier socialiste.

Sans contester, il faut reconnaître que le maire de Fontenais, quoique capitaliste, a des idées parentes à celles de son oncle, le grand Coullery, le vétéran socialiste de la Chaux-de-Fonds.

Après avoir statué sur le choix de son représentant, la commission politique du parti ouvrier d'Ajoie a envoyé la lettre suivante à l'assemblée du parti radical:

Porrentruy, le 27 avril 1902.

Au Comité libéral du district de Porrentruy

Monsieur le Président et Messieurs,

Nous avons l'avantage de vous annoncer que dans son assemblée extraordinaire de ce matin, la commission électorale du parti ouvrier socialiste de Porrentruy, a décidé de présenter le citoyen Pierre Nicol, Président de l'Union Ouvrière, candidat du parti ouvrier à la députation au Grand-Conseil, le 4 mai prochain.

Il est inutile de vous faire les éloges de ce citoyen, le parti ouvrier socialiste le sait à la hauteur de sa tâche.

Nous osons croire qu'aucune discussion ne s'élèvera dans le parti libéral au sujet du choix du parti ouvrier.

Dans cette attente, nous vous présentons notre considération distinguée.

Au nom de l'Union Ouvrière:

Le Secrétaire, Le vice-Président,
 P. CHAVANNE. Jean PELLATON.

La lettre du parti ouvrier a été saluée par de vifs applaudissements à l'assemblée des radicaux du district.

Donc, nous voilà définitivement reconnus comme parti politique, et nous avons la satisfaction de posséder comme représentant de nos idées et de notre programme, celui qui a toujours été debout contre les iniquités, qui a battu en brèche maints bourgeois, que leur atavisme empêchait de leur faire comprendre que Nicol luttait pour une noble cause: celle de la justice pour tous et l'émancipation de tous les travailleurs, tant sur le terrain économique que politique.

Si nous jetons un regard en arrière, nous consi-

tatons avec une vive satisfaction que la classe ouvrière a marché à pas de géants dans notre district, lequel a toujours été considéré, non sans raison, dans les autres districts jurassiens, comme un coin de pays peuplé de fanatiques incultes et à moitié sauvages.

Aujourd'hui, nous voyons les organisations ouvrières tellement développées et comprises par tous, qu'un grand industriel a eu la franchise de dire que l'organisation ouvrière était toute puissante dans le pays de Porrentruy.

Comme pendant à l'organisation professionnelle, notre district tient le record quant à l'activité du parti socialiste. Nicol arrive comme premier député socialiste du Jura, après presque un demi-siècle de tâtonnements incertains faits par le prolétariat jurassien, après l'élection du Dr. Pierre Coullery.

Qui eût jamais supposé un tel progrès depuis quelques années dans notre Ajoie. On eût dit que le peuple ouvrier était appelé de tout temps à subir les exigences de nos partis au pouvoir.

Actuellement les choses ont changé, nos amis comprennent une fois pour toute que c'est par l'union qu'ils seront forts. C'est par ce seul moyen qu'ils arriveront à se faire entendre partout.

Nous terminons en engageant chaleureusement tous les ouvriers à aller voter pour la liste commune dimanche prochain, ce sera par ce moyen, une occasion de manifester notre confiance et notre dévouement à la cause ouvrière socialiste, que le citoyen P. Nicol est appelé à défendre en haut lieu.

Tous aux urnes, camarades, arrière l'indifférence, sachons nous compter.

Vive le parti ouvrier socialiste.

Vive l'Ajoie organisée.

Le Parti ouvrier.

On nous écrit:

Après 26 jours de pénibles travaux, la haute réuaction de l'*Ouvrier catholique* a terminé son rapport de l'assemblée de Berne.

Celle-ci a sans doute tardé à terminer son rapport sur les *Petites Nouvelles du Pays*, à seule fin de tirer les conclusions un mois après le congrès, donc, après l'effervescence momentanée des journées de Pâques.

L'*Ouvrier catholique*, dans sa logique particulière et son toupet imperturbable, vient dire que la décision du congrès de Berne ne l'atteint pas, parce qu'elle ne forme pas un syndicat professionnel catholique, mais une société composée d'ouvriers petits et grands, avocats et curés, appartenant à la religion catholique.

Tout d'abord, il faut dire que si aujourd'hui les ouvriers n'ont pas le désagréable spectacle d'un syndicat catholique à côté d'un syndicat d'ouvrier, c'est tout simplement parce que Messieurs les tripoteurs ultramontains se sont senti en minorité pour faire réussir leurs tristes projets. S'ils avaient pu, ils auraient fait comme à Rorschach, à Coire et à St-Gall.

Que n'ont-ils pas fait dans nos villages, à Cornol tout spécialement? Ils ont réussi à dérouter un bon nombre d'ouvriers, ils les ont induits en erreur en leur disant un tas de belles choses spirituelles, et ont enlevé en eux cette foi et cette fermeté qu'ils avaient dans l'organisation syndicale.

Quand ils auront réparé le mal qu'ils ont fait aux syndicats ouvriers du pays de Porrentruy, on pourra peut-être les considérer comme une société purement confessionnelle, mais tout pendant qu'ils continueront leur travail de taupes, à l'instar de leurs maîtres les chefs ultramontains, nous aurons des motifs pour les combattre et insister pour qu'ils disparaissent comme tels, conformément aux décisions du congrès de la Fédération ouvrière suisse à Berne.

Un groupe de vrais syndiqués.

Comme nous l'avons déjà dit, l'assemblée communale se réunira le dimanche, 11 mai prochain; elle sera appelée à:

1. Statuer sur la demande faite par l'Union Ouvrière pour la construction de la future avenue Cuenin; autoriser le Conseil à adjuger le travail et à procurer les fonds pour le paiement du coût.

2. Autoriser le Conseil à réaliser le capital nécessaire au paiement des dépenses votées par la dernière assemblée, soit par voie d'emprunt, soit par prélèvement sur les crédits disponibles.

Tous les membres des Syndicats et Organisations ouvrières de Porrentruy et environs, sont tenus, par devoir, d'assister au cortège du 1^{er} Mai, dès 8 heures du soir, de même que les ouvriers de quel corps de métier qu'ils appartiennent. Rendez-vous à la gare.

Pour les Syndicats des ouvriers repasseurs et remonteurs; monteurs de boîtes; graveurs et guillocheurs; doreurs; faiseurs de ressorts; émailleurs et peintres et l'Union ouvrière catholique.

Par ordre :

L'Union ouvrière.

Aux travailleurs de Porrentruy. — Voici le 1^{er} Mai, la fête des ouvriers. Il importe qu'elle revête, d'année en année, un caractère plus général et plus grand.

C'est notre devoir à tous, de dépenser nos forces pour la réussite toujours plus complète de cette manifestation universelle.

Camarades! sachons nous souvenir que cette fête est celle de l'ouvrier; c'est notre idéal et nos convictions qui seront chantées aujourd'hui.

Ne donnons pas à la presse bourgeoise la joie innétable de triompher d'une soi-disante indifférence, et ne laissons pas au patronat même l'illusion que nous avons abandonné une bribe de nos revendications.

Vous serez tous debout pour affirmer votre vitalité et retremper vos forces pour les luttes à venir, que pas un ne reste indifférent, tous arrivons en groupe compacte au cortège qui partira de la gare à 8 1/2 heures, et suivra l'itinéraire suivant:

Bellevue — Faubourg — rue du Marché — rue des Malvoisins — rue de la Préfecture — rue des Bêches — Grande-Rue — rue de la Cigogne — rue des Magasins et Halle de gymnastique, où les discours auront lieu.

Orateur: Ch. NAINE, avocat à La Chaux-de-Fonds, rédacteur de la *Sentinelle*.

MOUTIER. — *Une curiosité.* — C'est du rôle de l'impôt de notre commune que je veux parler, camarades ouvriers. Vous penserez sans doute qu'un rôle d'impôt n'est pas chose bien curieuse à voir, et que je pourrais vous parler d'un sujet plus intéressant, et bien! je ne suis pas de votre avis et je me félicite d'avoir eu la curiosité d'y jeter un coup d'œil, car j'y ai découvert ceci:

Un ouvrier horloger est taxé à fr. 1000, — un fabricant d'horlogerie à fr. 800, — et une négociante qui a une bonne clientèle à fr. 800.

N'est-ce pas que c'est joli? Et je suis persuadé qu'en cherchant bien, on ferait encore d'autres découvertes.

Ouvriers, quand ouvrirez-vous les yeux?

ARGUS.

Fête du 1^{er} Mai

Camarades,

Les ouvriers de notre village ont décidé de fêter le 1^{er} Mai avec enthousiasme, à l'instar des autres localités.

Nous nous faisons un devoir de recommander à tous les travailleurs de tous corps de métiers, d'arriver en groupe compacte pour le cortège du 1^{er} Mai.

Ne laissons pas supposer aux adversaires de la classe ouvrière, qu'une indifférence ou une nonchalance s'est emparée de nous.

Sachons montrer que les ouvriers entendent toujours revendiquer leurs droits, et ne céderont pas un instant sur le programme qui leur est cher.

Tous debout le 1^{er} Mai.

PROGRAMME:

Soir. — 1 heure. Rassemblement de tous les ouvriers au *Restaurant de la Consommation*.

2 heures. Formation du cortège sur la place de l'école, départ puis conférence à la Halle de gymnastique.

Orateur allemand: Dr. Wassilieff, secrétaire ouvrier à Bâle.

Après la conférence cortège, puis soirée familière à l'*Hôtel de la Gare*.

8 heures. Clôture officielle de la fête.

Maisons recommandées

S. BRUNSCHWYLER, Serre 40

Installations d'eau et de gaz

Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et Réchauds en magasin.

Devis gratuit sur demande

Serre 35 a. **Cercle Ouvrier** 35 a Serre

Ancienne Synagogue

Consommations de premier choix

Excellents Vins

Bière de la Brasserie Ulrich

Téléphone

Téléphone

Jean WEBER, 4, Rue Fritz Courvoisier, 4
LA CHAUX-DE-FONDS
Denrées coloniales, Vins & Liqueurs, Farines
Sons & Avoines, gros & détail

Aux Electeurs libéraux et ouvriers du district de Porrentruy

Chers concitoyens,

Vous serez appelés le 4 mai prochain à élire la députation au Grand Conseil.

Ensuite de la conciliation intervenue entre le parti libéral et le parti conservateur, il est entendu que chaque parti conserve le nombre actuel de ses députés dans les cercles de Porrentruy et de Courtemaiche.

Le parti libéral et le parti ouvrier, dont les principes généraux sont identiques, se sont également entendus en ce sens, que les ouvriers seront représentés au sein de la députation libérale par un des leurs, qu'ils ont désigné en la personne de

M. Pierre NICOL fils

horloger, à Porrentruy

lequel remplacera M. P. Coullery, maire, à Fontenais, démissionnaire.

Le Comité libéral et le Comité ouvrier vous adressent donc un chaleureux appel à l'effet de consacrer par votre vote l'accord conclu par les deux partis progressistes de notre pays.

En ratifiant cette décision, vous contribuerez à assurer le succès de nos principes et à inaugurer une ère de paix et de travail fécond dans notre district.

D'un autre côté, l'assemblée des délégués a tenu à renouveler sa confiance aux 5 députés sortants de charge en les confirmant dans leur mandat.

Vous acclamerez donc les candidats suivants:

MM. L. CHOULAT, député actuel.

J. COMMENT, > >

H. CUENAT, > >

J. MOUCHE, > >

L. WEBER, > >

Pierre NICOL fils, candidat ouvrier.

Conformément aux résolutions prises, nous engageons les libéraux du cercle de Courtemaiche à ne faire aucune opposition à la liste conservatrice. Les conservateurs, de leur côté, se sont engagés à n'en faire aucune à la liste libérale dans le cercle de Porrentruy.

Vivent le parti libéral et le parti ouvrier.

Porrentruy, le 28 avril 1902.

Le Comité libéral.

Le Comité ouvrier.

Nous extrayons de la *Revue de la Droguerie* les lignes suivantes qui peuvent intéresser le public:

« La pharmacie est un champ d'autant plus vaste à exploiter, que la quantité des produits est indéfinie et augmente chaque jour. Aussi est-ce à cause de cette multiplication éternelle qu'il convient d'exiger le respect des marques et et des qualités totalement irréprochables, afin de garantir le public contre tous les subterfuges inventés pour le tromper, et qui deviendraient sûrement un danger si on ne les démasquait pas résolument.

Sans parler de certaines préparations, aux étiquettes splendides et à l'emballage élégant, mélanges quelconques où l'analyse même perd ses droits, il y a les contrefaçons, les falsifications, les inventions, tout un monde de produits pharmaceutiques qui sont plutôt nuisibles, et contre lesquels il est bon de prémunir le public qui a toujours le grand tort de s'attacher à acheter bon marché.

Afin de ne pas être taxés de parti pris, nous allons citer au hasard quelques cas de contrefaçons et de falsifications, choisis parmi les produits les plus simples cependant et les plus courants, afin de donner une idée de ce qui a lieu pour les produits composés.

Le thé, qui n'est pas un produit bien cher, et qui, à l'état naturel, est fort riche en principes nutritifs et toniques, plus riche même que le café et le bouillon de viande, le thé est falsifié, en colorant des feuilles étrangères et sans valeur. Il y a un sûr moyen de découvrir la falsification du thé; à l'état naturel, il a un parfum très volatil, qui s'imprègne facilement des odeurs voisines, ce qui oblige à le tenir en boîtes bien closes.

L'huile d'olive se remplace par de l'huile de coton sans couleur, sans saveur et sans odeur qu'on colore avec des feuilles d'épinards. Il est facile de reconnaître l'huile d'olive pure, au moyen de l'acide nitrique qui lui donne une couleur qui va du vert au brun en douze heures.

L'écorce de quinquina qui vient de la Bolivie, comporte plus de cent variétés; il y en a depuis 1 fr. le kilo jusqu'à 40 fr. Cette différence de prix explique aux plus incrédules ce que sont, en pharmacie, comme en toutes choses, les marchandises vendues à vil prix, et fait voir qu'il ne faut pas craindre de payer cher, surtout en matière de médicaments, si l'on veut avoir de bons produits. C'est là surtout que le bon marché est dangereux et peut coûter cher.

Les bières, les vins, les vinaigres, sont falsifiés, malgré la plus grande surveillance.

Le chocolat falsifié dissimule son infériorité par le parfum de la vanille; sur 77 échantillons soumis et analysés au Laboratoire municipal de Paris, on a trouvé 32 falsifications. La vanille même est falsifiée; on imite le givre ou cristaux blancs de vaniline qui la recouvrent, au moyen de l'acide benzoïque. Dans ce cas, les cristaux obtenus sont plus larges et disposés le long des gousses.

On n'en finirait jamais avec la liste des falsifications, des contrefaçons, qui sont la conséquence de l'acharnement que l'on met à faire quand même concurrence à ses voisins.

Ces lignes nous démontrent combien la concurrence tant prônée par les économistes bourgeois est néfaste surtout dans les produits qui servent à l'alimentation, à la conservation de la santé et à la guérison des maladies. C'est une course au clocher pour la falsification des denrées.

Quoi qu'on en dise, il n'est ni utopique ni téméraire de concevoir un ordre social fondé sur un autre principe.

C. NAINE, éditeur responsable

Imprimerie B. MARQUIS, Porrentruy

Café de l'Etoile
PORRENTUY
Consommations de 1^{er} choix
Restauration à toute heure
Se recommande,
C. Cauvin-Bousson.
Impossible
d'acheter des meubles meilleur marché que chez
HENRI PICARD
Près de la Poste, Porrentruy
Travail solide
Achat et échange
A VENDRE
Machines et Fraises à arrondir
Tours à pivoter
Payements par acomptes
S'adresser chez M. Georges BAHON, Numa Drog., 2 A. LA CHAUX-DE-FONDS.
Registres en tous genres
à l'Imprimerie Marquis

LEHMANN Frères, VOITURIERS

Rue Léopold-Robert 11 a

Lainages **Au Gagne Petit** Soirées

6, Rue du Stand, E. MEYER & Cie, Rue du Stand, 6

Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

WILLE-NOTZ Denrées coloniales. Vins et Spiritueux. Farines, Sons, Avoines. Mercerie, Laines et Cotons.

JULES VERTHIER Rue Neuve 10

Grand choix de **CHAPELLERIE** en tous genres. — Toujours grand assortiment de **GRAVATES**.

Magasins du Printemps, J.-H. Matile

Atelier spécial pour Vêtements sur mesure

Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants
Rue Léopold-Robert 40, Chaux-de-Fonds

Brasserie de la Comète ULRICH Frères
Bière, façon Munich Pilsen, en fûts et en bouteilles.

Grand Bazar du PANIER FLEURI
Spécialité d'Articles mortuaires en tous genres

Hôtel-pension l'Aurore
Restaurant populaire anti-alcoolique
Serre 16 Serre 16

Restauration à toute heure. Prix sans concurrence.
— Lundi matin, gâteau au fromage. — Samedi soir, ripes. — Bière, Cidres. Vin de 30 à 80 centimes.
BILLARD

Pharmacie Centrale
Charles Béguin Rue Léopold-Robert, 16
LA CHAUX-DE-FONDS
Préparation des ordonnances médicales. — Spécialités — Baux minérales. — Articles de pansements.

Pour le 1^{er} Mai

Depuis qu'en 1886, sur l'initiative des *Knights of labour* (chevaliers du travail et de l'*American Federation of labour*, le 1^{er} mai est devenu le jour de manifestation de la classe ouvrière, cette manifestation a, chaque année, grandi en importance.

D'une part les revendications du 1^{er} mai se sont augmentées et d'autre part le nombre des travailleurs qui fêtent cette journée est devenu plus considérable en tous pays.

Aux *Trois-Huit*: Huit heures de travail! Huit heures de repos! Huit heures d'éducation! on a ajouté en 1901 la *guerre au militarisme*; 1902 verra bien s'y ajouter la *guerre au capitalisme*, la *guerre à l'oppression et à la tyrannie*, la *lutte pour les droits des peuples*.

Puis, en raison même des récents événements d'Espagne, de Belgique et de Russie, le 1^{er} mai 1902 revêtira une importance particulière. Le prolétariat, conscient de l'universelle solidarité de ses intérêts, tiendra à fêter, d'un bout du monde à l'autre, la fête de l'émancipation des travailleurs. Tandis que les bourgeoisies décripites, debout seulement par la force de l'inertie, fêtent des anniversaires de faits antiques, impuissants à soulever l'enthousiasme des foules qui ne vivent pas du passé, le prolétariat regarde vers l'avenir. Le 1^{er} mai n'est pas un anniversaire de l'esclavage, mais le regard d'espérance vers les temps meilleurs. Le 1^{er} mai n'est pas la fête d'un peuple, mais la fête de tous les peuples, la fête qui réunit dans une même pensée les travailleurs de toute nation, de toute race, de tout métier.

A ce titre, quand même on ne sonne pas les cloches pour la rendre solennelle, quand même on ne brûle point de poudre pour la rendre guerrière, à ce titre, la fête du 1^{er} mai est la grande fête de l'humanité, laissant bien loin derrière elle toutes les fêtes nationales. Elle est, en effet, pour les prolétaires suisses plus importante que le 1^{er} août, pour les prolétaires neuchâtelois plus importante que le 1^{er} mars. Pour les ouvriers français elle a une signification plus grande que le 14 juillet. Qu'elles sont petites et mesquines nos fêtes nationales en regard de cette manifestation, non point officielle mais spontanée, des travailleurs au 1^{er} mai! Qu'ils sont vains et sans utilité les toasts patriotiques à côté des paroles simples et sensées des orateurs prolétaires du 1^{er} mai! Qu'ils sont bizarres dans leurs bigarrures les drapeaux des pays séparés! Combien ils témoignent des divisions qu'on entretient soigneusement! Qu'ils sont pâles à côté du drapeau rouge sous lequel s'abrite le peuple des travailleurs de la terre entière!

Que sont les réformes partielles et temporaires obtenues par les révolutions locales du passé, en regard de la transformation économique et sociale revendiquée chaque 1^{er} mai avec toujours plus de force et avec toujours plus de netteté!

Vive le 1^{er} mai! Vive le prolétariat universel!
Vive l'Union internationale des travailleurs!

Ad. B.

Espérez!

Demain, 1^{er} Mai, c'est votre fête à tous, les travailleurs et les humbles. Vous allez vous souvenir, pour une heure, que vous êtes de l'universelle, de l'éternelle armée du travail qui peine, qui souffre, qui quémande depuis des siècles un peu de vérité, de justice et de bonheur. Les drapeaux flotteront au vent, dans la joyeuse ensoleillée de mai. Au cortège, les coudes serrés, vous vous sentirez un peu plus frères, un peu plus aimants, un peu plus forts. Et, le soir venu, quand des voix chaudes auront fait sonner à vos oreilles des mots d'espérance et de solidarité, quand peut-être aussi les vins généreux auront mis un peu de soleil dans votre sang, — pas trop n'en faut, — vous ferez, comme d'autres de tous pays, un beau rêve, un grand rêve! Vous serez une

foule qui pense, qui espère. Vous oublierez un instant la fatigue de l'atelier, le pain cher, le travail ingrat, la femme inquiète, l'ombre de la faim qui menace et qui plane sur les berceaux de pauvres. A vous sentir des milliers, à savoir qu'à cette même heure, des multitudes lointaines frissonnent avec vous sous le souffle des mêmes chimères, — chimères qui seront les réalités de demain, — vous éprouverez une minute peut-être une grande vibration d'amour et de foi en l'avenir. A cette minute suprême, vos mains se lèveront avec les autres, avec les millions de mains qui se tendent du fond de la Russie, de l'Amérique, des mains sanglantes qui se lèvent meurtries en Belgique, à Barcelone, à Trieste, des mains qui demandent partout à s'unir aux vôtres, des mains de pauvres qui tâtonnent dans l'ombre de la misère, de l'ignorance, de la tyrannie, en quête de lumière et de fraternité. Demain, vous serez des citoyens du monde!

Mais à quoi bon, si, après-demain déjà, il ne vous en souvient plus? A quoi bon, si la grande âme de la lutte ne passe en vous qu'une heure, que la durée d'une fête?... A quoi bon, si le jour après, quand vous irez à l'atelier reprendre l'implacable tâche, vous redevenez indifférents à tout ce qui n'est pas vous-mêmes, vous retombez à l'accablement sans vaillance, à la prostration lâche, devant l'âpre destin de vivre sans bonheur? Il ne faut pas que votre foi soit éphémère et qu'elle soit comme ces enthousiasmes factices que soulèvent, après les beuveries officielles, l'odeur de la poudre ou le retentissement creux des dis-

épaules de vos enfants, et le pain sera plus cher encore qu'aujourd'hui, et que demain...

Laissez passer dans votre sang le coup de fouet de l'idéal, et ce sang coulera plus fort et plus pur. Groupez-vous de plus en plus, serrez les coudes... Ne sentez-vous pas, que la souffrance est moins amère et l'espérance plus puissante? Nous aurons notre jour de suprême revanche, nous, les pauvres. Mettons-nous en route, avec bonheur, avec fierté, vers une humanité nouvelle où règnera plus de justice et de bonheur. Cette humanité est assez proche pour que nous puissions encore y prendre place, si nous marchons vite. Voyez, de tous côtés, dans tous les pays, s'effectue la lente poussée des germes de justice et de fraternité. Le vieux monde s'écroule, et l'humanité rajeunie s'appête à construire sur ses ruines. Mettons-nous à l'œuvre, à notre tour. N'est-ce déjà point déjà quelque chose que de ne pas se sentir seul, que de frémir aux mêmes souffles généreux, que de planter ensemble, d'étape en étape, des jalons nouveaux sur la grande route de l'avenir. Nous sommes déjà les plus forts, humbles que nous sommes, et il ne nous manque plus que d'avoir la confiance de notre force. Courage! L'heure viendra où tous les travailleurs scelleront enfin, par-dessus les frontières, l'universel pacte de paix et de fraternité. Ce jour-là, la sueur des pauvres ne sera plus exploitée pour fondre des canons, l'inique accaparement de quelques-uns ne perpétuera plus la misère des autres, les cadavres des vaincus ne combleront plus les fossés, et les bijoux des héritières ne seront plus faits du pain volé aux bouches miséreuses. Laissez les sceptiques intéressés railler nos rêves, et laissez-les nous appeler des visionnaires!... Ayez foi en votre force et en votre droit.

Et tendez-vous la main, et aimez-vous et soyez frères non seulement aux heures de fête, mais à l'atelier, mais à la lutte; mais partout, et vous serez invincibles, et vous aurez conquis le monde, et vous aurez mérité de voir les premiers un rayon de lumière pénétrer dans cette ombre où souffre, où gémit, où s'en va pleurant depuis des siècles la grande armée de misère.

ENJOLRAS.

Lettre Biennoise

La grande manifestation du travail sera célébrée à Bienne, comme les années précédentes, c'est-à-dire qu'elle prendra des proportions beaucoup plus grandes encore. Quels changements depuis 1890. Il me semble encore voir se former le premier cortège. L'on y voyait des gens n'y entrant que contraints par leurs collègues et qui marchaient d'un pas mal assuré, et sur leurs physionomies se lisait la crainte, presque la honte. Sur tout le parcours du cortège, précédé de deux tambours, sur les trottoirs se pressait une foule composée en majeure partie d'ouvriers qui, d'un air narquois, regardaient cette poignée de citoyens qui avait le courage d'afficher leur conviction. Quel changement depuis cette première manifestation. Chaque année le cortège prenait des proportions plus grandes, méthodiquement il s'accroissait, bien que nous ayons passé par tous les jours de la semaine, bien que nous ayons essuyé tous les temps. Cette année, c'est aux sons de trois fanfares que nous nous rendrons au Stand, pour y entendre les citoyens Otto Weber de St-Gall, D^r Bruslein de Berne et un camarade italien, dont le nom n'est pas encore connu.

Cette année, la crise industrielle nous appor-

(Suite 3^e feuille).

Ce numéro contient 10 pages.

OUVRIERS

abonnez-vous à

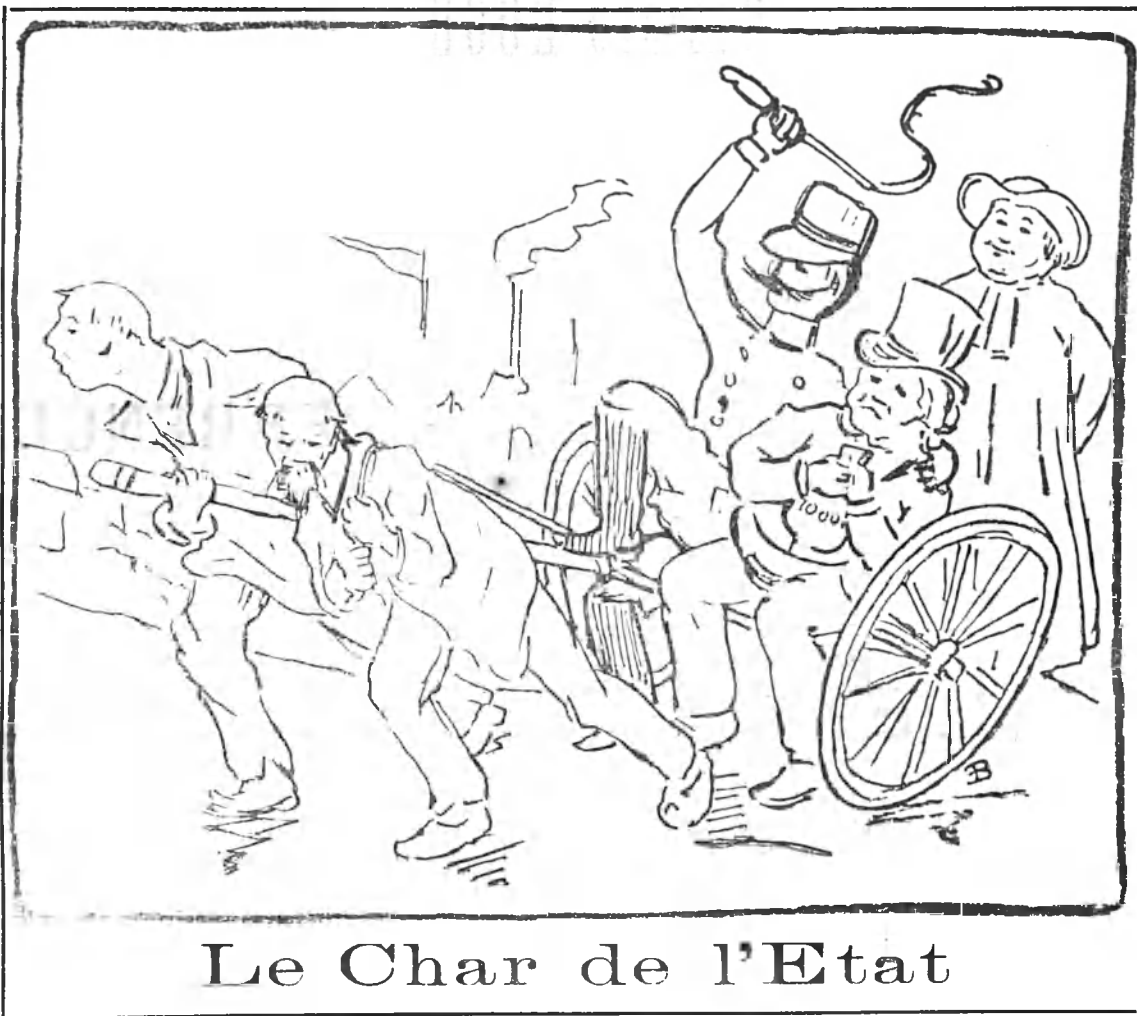
La SENTINELLE

Editeur responsable de la SENTINELLE:

C. NAINE, Chaux-de-Fonds

Cercle Ouvrier, Rue de la SERRE 35^a

Imprimerie B. MARQUIS, Porrentruy.



Le Char de l'Etat

cours. Ne vous faut-il que des exemples pour demeurer forts?... Songez à ce que d'autres, plus misérables que vous, ont fait pour la sainte cause de la fraternité?... Les ouvriers de Barcelone se sont levés pour la liberté catalane, et n'ayant pas pu vaincre en une lutte suprême, ils se sont fait tuer. Les ouvriers belges ont serré les rangs, sous la fusillade, pour obtenir le suffrage universel...

Et vous, qui n'avez pas besoin d'armes ni de révolte, puisque vous êtes législateurs, vous qui possédez ce suffrage universel que d'autres achètent au prix de leur vie, qu'avez-vous fait? L'armée permanente s'est campée dans vos murs, et quand des hommes ont protesté contre cette flétrissure suprême, vous n'avez pas uni vos voix aux leurs. Dans quelques jours, sous la poussée de mille égoïsmes inavoués, vos représentants, à Berne, vont voter un tarif de famille. A cette heure de crise, vous paierez le pain plus cher, vous sentirez plus durement le collier de misère, parce qu'il faut de l'argent aux agitateurs, et parce que nos colonels réclament des canons?...

Et vous ne vous lèverez pas?... Ce n'est pas à la lutte armée que vous êtes conviés, c'est à la lutte pacifique et libre; on ne vous demande que le courage et la fierté d'accomplir un acte de citoyen, en usant du droit de vote et de protestation que vous donne la constitution. Est-ce que vous serez toujours des indifférents?... Prenez garde, l'indifférence est coupable; elle est irrémédiable souvent! Quand vous aurez pendant vingt ans courbé la tête, acceptant tout sans lutte, le fardau militaire pèsera plus lourdement sur les

Poussettes

de la renommée Fabrique SENDER
de SCHAFFHOUSE garantie d'une année
pour roues et ressorts

Grand choix Prix avantageux

Toujours 60 modèles en magasin

Élégance

Solidité

Au

Grand BAZAR DU PANIER FLEURI

Brasserie de la Comète

Ulrich Frères

30, Rue de la Ronde LA CHAUX-DE-FONDS, Rue de la Ronde, 30

BIÈRE

d'exportation

en Fûts et en Bouteilles

première qualité

Façon :

Munich & Pilsen

Usine modèle

Installation frigorifique

Téléphone

Téléphone



MAGASINS DU PRINTEMPS

J.-H. MATILE

Rue Léopold-Robert, 40

Les rayons sont maintenant bien assortis, dans les plus
hautes nouveautés en

Complets p^r hommes jusqu'à 120 cm. thorax dep. fr. 22 à 65
Pardessus tous genres » » 22 à 60
Pantalons » » 7 à 22
Complets jeunes gens, toutes grandeurs » » 15 à 45

Pèlerines à capuchons toutes grandeurs et tous prix

ARTICLES DE SPORTS

Splendides costumes pour vélocipédistes depuis fr. 22.

Bas, Camisoles et Chemises

Costumes p. touristes et p. tous sports. Pantalons d'écuyer

Sous-vêtements en tous genres

Atelier spécial pour Vêtements sur mesure à l'essai

Coupe et exécution très soignées Téléphone

Téléphone. — On se rend et on envoie à choix à domicile.

Les marchandises de la dernière saison sont réunies en
un stock et offertes aux amateurs à des prix incroyables.

Voulez-vous être bien servi et à prix avantageux en

Vêtements soignés pour Messieurs et Enfants

Confections pour Dames et Fillettes

Nouveautés pour robes, — Tissus en tous genres

LINOLÉUMS, — TAPIS, — DESCENTES DE LIT

RIDEAUX, etc.

Adressez-vous en toute confiance aux

MAGASINS DE L'ANCRE

20, Léopold-Robert, 20

Vins et Spiritueux

SPÉCIALITÉ DE MALAGA & VIN DE TABLE

Paul PEYTREQUIN

Téléphone Bureaux : rue Neuve, 9 Téléphone

CAVES ET ENTREPOTS

Rue de la Serre, 92 et 94, & rue Léopold Robert, 10

LA CHAUX-DE-FONDS

Vins & Spiritueux

Victor Vallotton

N° 71, Temple Allemand, N° 71

La Chaux-de-Fonds

Représentant de la Maison

S. VALLOTTON

Brasserie

du

CARDINAL

Place de l'Hôtel-de-Ville

TOUS LES LUNDIS SOIRS

Soupers aux tripes

Excellente bière façon Pilsen

BELLE SALLE au 1^{er} étage

pour Sociétés

TÉLÉPHONE Se recommande.

Graines

Fourragères, Potagères
et de Fleurs, etc.

Gustave HOCH

rue Neuve, 11

LA CHAUX-DE-FONDS

AU GAGNE-PETIT

6, Rue du Stand E. MEYER & C^{ie} Rue du Stand, 6

Les magasins les mieux assortis en

NOUVEAUTÉS POUR ROBES, DRAPERIES

Toiles, flanelles, couvertures, tapis de table, toiles cirées,
colonnes, indiennes, etc., etc.

Corsets français, coupe soignée et prix de fabrique
Spécialité de crin animal, noir et blanc, crin végétal

Plumes et Duwets

Articles pour Trousseaux

Lits complets et autres meubles toujours en magasin

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

J. SCHWEIZER

Téléphone Place de l'Hôtel-de-Ville Téléphone

Bœuf, Veau, Mouton. — Porc frais, salé et fumé

Cervelas Charcuterie fine Wienerlis
Gendarmes Ballerons

Prix avantageux pour restaurants et épicerie

Marchandise de première qualité et à des prix défiant toute concurrence

Installation des plus modernes

Maison fondée en 1860

J.-E. Beaujon

CAVE rue Neuve, 9, LA CHAUX-DE-FONDS

Vins de table excellents, depuis 35 cent. le litre

Paniers assortis de Vins fins

Société anonyme des Etablissements JULES PERRENOUD & C^{ie}

42-44, rue Léopold Robert, 42-44

LA CHAUX-DE-FONDS

Usine à Vapeur à Cernier

Fabrique de meubles en qualité soignée et garantis

en modèles simples et riches

MEUBLES GARNIS, DIVANS, CANAPÉS, FAUTEUILS, CHAISES

Fabrication sérieuse et de confiance

Rideaux confectionnés, Blancs et Couleurs

Glaces, Sièges, Tapis

Meubles fantaisie

Etoffes et Passementeries pour Meubles

ET RIDEAUX

Dessins et Devis à disposition

Installation de gaz pour cuisine et éclairage

Immenses choix de Réchauds et Potagers

derniers systèmes

Lustres, Lampes, Appliques. -- Devis gratuits sur demande

Spécialité : VÉRITABLE BEC AUER

Chauffage central à eau chaude et à vapeur

Chaudières sans maçonnerie, des meilleurs systèmes — Éléments et Radiateurs,
Tuyaux à ailettes

PLANS, PROJETS

ENTREPRISE A FORFAIT

Installations d'eau et de gaz en tous genres

Articles sanitaires, Closets, Chambres de bains, etc.,

Séb. BRUNSCHWYLER, Serre, 40

Téléphone

La Chaux-de-Fonds

Téléphone